

BARTHÉLEMY DROZ

## UN PANTHÉON SUISSE MÉCONNU : LE TIMBRE-POSTE

**Résumé:** Dans le cadre d'une enquête iconographique fouillée, cette étude cherche à relever et à analyser les timbres-poste suisses portant les effigies de personnages illustres et par là même à saisir comment une institution fédérale telle que la poste met en valeur par des personnalités la diversité du pays. L'étude met en exergue un objet tant mémoriel que commémoratif relativement négligé par les historiens. Elle prend aussi en compte, dans une perspective comparatiste, les usages d'autres nations.

**Summary:** As part of a thorough iconographic research, this study aims to identify and study Swiss postage stamps bearing the effigies of famous characters and by this way to understand how a federal institution like the Post office brings out, via personalities, the diversity of the country. The study thus highlights an object both memorial and commemorative relatively neglected by historians. The study does not fail to also take into account, from a comparative perspective, the customs of other nations.

Les récits homériques nous le rappellent: pour un héros, il n'y a rien de plus odieux qu'une mort qui le prive de funérailles et d'un monument pour graver et perpétuer son nom dans la mémoire collective d'un peuple<sup>1</sup>. Avec la sécularisation des pratiques

---

<sup>1</sup> Voir Homère, Ὀδύσσεια, XI, vers 66-78.

funéraires par les nations, les lieux de mémoire où l'on trouve les sépultures d'illustres figures sont destinés à contribuer à l'établissement d'une conscience identitaire. Il y va là d'une pédagogie nationale, à la faveur de laquelle le peuple, par le biais d'une visualisation des vertus de ses héros, entend élever ou éduquer le pays.

La Confédération suisse, de par son architecture politique si particulière par rapport à des États plus centralisateurs, n'est pas parvenue à ériger un mémorial en l'honneur de ses «pères fondateurs», alors que la promotion des lieux de mémoire était en vogue en Europe; il suffit de songer aux difficultés qu'il y eut pour ériger un musée national à Zurich. La victoire des centralisateurs sur les conservateurs lors de la guerre du Sonderbund (1848), si elle permit d'établir un État-nation au sens moderne du terme, ne parvint pas à créer un lieu de mémoire unique, transcendant les singularités cantonales, à la gloire de celles et ceux qui façonnèrent le pays. Cela étant, comment alors concevoir quelles furent les personnalités qui auraient mérité d'être honorées par la patrie selon le jeune État fédéral issu de la guerre civile?

Pour notre part, il existe un élément de réponse et il provient d'un objet apparemment anodin qui pour beaucoup n'est vu que sous un angle pratique, laissant alors de côté non seulement l'élément esthétique mais aussi symbolique, à savoir le timbre-poste! Selon nous, la forme la plus aboutie de consécration mémorielle à l'échelle suisse provient de cette petite image qui a connu un processus d'«artification» des plus intéressants, pour reprendre un concept cher à Nathalie Heinich et à Roberta Shapiro<sup>2</sup>.

## **PROBLÉMATIQUE, THÈMES ET OBJECTIFS DU TRAVAIL DE RECHERCHE**

L'essence même de ma thèse de doctorat consiste à mettre en relief, à examiner et à développer une réflexion sur la façon dont une institution fédérale comme la Poste a constitué un catalogue d'images

---

<sup>2</sup> Voir HEINICH Nathalie, SHAPIRO Roberta (éd.), *De l'artification. Enquêtes sur le passage à l'art*, Paris : EHESS, 2012.

fédératrices, rassembleuses; images illustrant une Suisse qui se voudrait unie dans sa propre diversité et ses particularismes<sup>3</sup>.

À la différence des pièces de monnaie ou des coupures bancaires, avec lesquelles ils sont apparentés, les timbres-poste sont émis chaque année et proposent des thématiques d'images variées. Cependant à l'ère de *WhatsApp* et des courriers électroniques, cela a-t-il encore un sens de mettre en exergue un objet qui peut passer, technologiquement parlant, pour « dépassé » ou suranné? En ces temps de disette axiologique où les questions identitaires sont mises sur le devant de la scène et les valeurs nationales remises en question, il n'est pas inintéressant, à travers les images, de décrypter les messages que l'institution postale nous délivre. En remontant le temps, l'on s'aperçoit que le choix d'un nouveau sujet iconographique pouvait être l'objet de vives controverses. La réalisation d'un timbre-poste n'était pas sans faire la une des quotidiens et autres gazettes de Suisse. La mise au concours d'un projet de timbre pouvait mener un artiste au pinacle, au sommet « capitolien » de la renommée, tout autant que le précipiter dans le déshonneur de la roche Tarpéienne, à l'exemple de l'artiste-graveur Albert Welti et des critiques dont il fut la proie par rapport à la réception de son *Fils de Tell*, en 1907<sup>4</sup>.

Cela étant, les portraits « timbrifiés », jouant le rôle d'un panthéon alternatif, j'ai, sur conseil du professeur Régine Bonnefoit, élargi ma problématique. Je me suis alors soucié – en vue de mieux comprendre les particularités helvétiques du culte voué aux « grands hommes » – de la manière dont les personnages illustres furent mis en avant et honorés de manière posthume dans la tradition occidentale, notamment dans

<sup>3</sup> Soulignons que le timbre suisse a toujours joui internationalement d'une grande estime; avant même la création de timbres-poste communs, le canton de Bâle-ville innova en produisant le premier timbre tridimensionnel et polychrome au monde: la célèbre colombe de Bâle. Grande estime, en outre, de par la réputation et la qualité des gravures (l'atelier Courvoisier à La Chaux-de-Fonds, en particulier, jouissait d'une notoriété internationale), sans omettre diverses innovations techniques (timbres à l'arôme de chocolat ou à l'odeur de rose, timbres en dentelle ou même en bois). Depuis 1874, le siège de l'Union postale universelle (UPU) est à Berne.

<sup>4</sup> Voir FEHLMANN Ulrich, « Streit um Walter: Die Polemik um die Briefmarkenausgabe von 1907 », in *Schweizer Briefmarken Zeitung (SBZ)*, n° 1-2, 2013, p. 50-64.

la péninsule italienne (Panthéon de Rome et église Santa Croce à Florence) et en France (église Sainte-Geneviève devenue Panthéon révolutionnaire à Paris). Ces lieux de mémoire emblématiques abritent et exposent des monuments funéraires comme par exemple celui de Raphaël au Panthéon romain ou de Michel-Ange, Machiavel et Galilée à Santa Croce. Ces monuments sont destinés, comme nous l'écrivions, à contribuer à l'établissement d'une conscience identitaire<sup>5</sup>. Ailleurs, dans l'Angleterre du XVIII<sup>e</sup> siècle, se développe un «humanisme civique» autour du choix des personnalités à célébrer en des lieux comme l'abbaye de Westminster. On ne s'arrête plus aux figures royales, on élargit le cercle de la reconnaissance aux «grands Anglais»<sup>6</sup>.

Suite à l'étude sur le plan européen, les tentatives d'ériger des monuments à la gloire de Suisses célèbres ont retenu *mutatis mutandis* mon attention, qu'ils fussent mythiques ou non. S'il n'y a pas eu l'équivalent helvétique d'un panthéon *stricto sensu*, la volonté de l'édifier n'a pas manqué. Mentionnons ici notamment le nom de Jakob Melchior Ziegler (1801-1883) qui proposa avec conviction, devant la Société des artistes suisses, en 1843, l'idée d'un monument national suisse. Bien que ce projet n'ait jamais abouti, nous avons plusieurs plans ou dessins établis par des architectes qui ont participé au concours dont celui de Johann Georg Müller (1822-1849)<sup>7</sup>. Dans le domaine de la peinture, lors d'une visite au château de Prangins, j'ai découvert une œuvre particulièrement intéressante (fig. 1), à savoir la

<sup>5</sup> À ce sujet, voir BONNEFOIT Régine, «Von der weinenden *Italia* Canovas zur triumphierenden *Libertà* von Pio Fedi. Das Problem der nationalen Identität am Beispiel der Kirche Santa Croce in Florenz und des römischen Pantheons», in *Kunst auf der Suche nach der Nation. Das Problem der Identität in der italienischen Malerei, Skulptur und Architektur vom Risorgimento bis zum Faschismus*, actes de colloques, Villa Vigoni, Lovenjo di Menaggio, 29 juin-2 juillet 2011, sous la direction de Damian Dombrowski, Berlin: Lukas, 2013, p. 36-59.

<sup>6</sup> Voir GRIENER Pascal, *Pour une histoire du regard. L'expérience du musée au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris: Hazan (coll. «La chaire du Louvre»), 2017, p. 81-82.

<sup>7</sup> Voir SCHUBIGER Benno, «Die Suche nach dem Nationaldenkmal vor 1848», in *Die Erfindung der Schweiz 1848-1948. Bildentwürfe einer Nation*, catalogue d'exposition, Zurich, Musée national suisse, 1998, Zurich: Chronos Verlag, 1998, p. 58-65.



Figure 1. Jean-Elie Dautun, *Les Suisses illustres*, vers 1829, huile sur toile, 152 x 230 cm. © Musée national suisse, LM-76910

peinture à l'huile intitulée *Les Suisses illustres*, réalisée vers 1829, par Jean-Elie Dautun (1766-1832). Dans cette œuvre, sont rassemblées en une cathédrale imaginaire vaguement gothique des personnalités hétéroclites provenant d'époques diverses qui ont contribué, aux yeux de Dautun, à l'édification de la Confédération<sup>8</sup>. C'est une œuvre fascinante car ce type de portrait de groupe n'a pas d'équivalent dans le domaine de la peinture à huile helvétique de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et parmi les Suisses de renom qui y figurent, plusieurs d'entre eux se retrouveront, un siècle plus tard, sur des timbres-poste<sup>9</sup>. Remarquons que, bien que des

<sup>8</sup> Voir DE CAPITANI François, «Geschichte auf einen Blick. Traditionen und Brüche vom 18. Jahrhundert bis heute», in MICHEL Paul *et al.* (éd.), *Allgemeinwissen und Gesellschaft*, Akten des internationalen Kongresses über Wissenstransfer und enzyklopädische Ordnungssysteme, Prangins, 18 au 21 septembre 2003, Aix-la-Chapelle : Shaker, 2007, p. 478-479, ici p. 486.

<sup>9</sup> Entre autres : Johann Heinrich Pestalozzi, Philipp Emanuel von Fellenberg, Salomon Gessner, Johann Caspard Lavater, Huldrych Zwingli, Ludwig Pfyster, Germaine de Staël.

figures catholiques soient présentes dans la composition dont le pape Félix V, Dautun met en exergue, au milieu de sa toile, des humanistes avec des réformateurs – l’artiste étant pasteur. Quant aux femmes, sous la forme de médaillons ou de bustes, elles sont situées sur une structure pyramidale des plus insolites. Les figures mythiques (Tell) ou les fondateurs de la Confédération (les trois Suisses) sont également situés à un autre niveau de lecture.

Par ailleurs, dans le pays, on n’est pas sans trouver conformément à l’image institutionnelle de la Confédération plusieurs lieux de mémoire, comme des statues à la gloire des fondateurs ou des hommes qui ont joué un rôle historique important pour leur cité ou leur canton (tel que Adrian von Bubenberg à Berne), ou encore des lieux de commémoration à caractère religieux (Mur des réformateurs à Genève) sans omettre les monuments dédiés à des héros mythiques (Arnold Winkelried à Stans). Cela étant, ces célébrités statufiées ne sont pas liées les unes par rapport aux autres, comme le voudrait un schéma propre à l’idéologie de l’helvétisme, dès lors qu’elles sont d’abord les coryphées d’une histoire cantonale, régionale.

À l’inverse de ces sculptures, l’image portée par le timbre-poste, de par sa caution fédérale, gouvernementale, a « valeur nationale ». Citons ici Alexis Schwarzenbach qui est l’auteur d’un ouvrage pionnier sur les images véhiculées par les timbres et l’argent tant en Belgique qu’en Suisse de 1880 à 1945 : « *For the study of nations, stamps, coins and banknotes have several advantages over other visual manifestations of the nation. [...] While national architecture, for example, is immobile, the mass-produced stamps, coins and banknotes circulate not only throughout the national territory but also carry an image of the country to the entire world* »<sup>10</sup>. Dans un ouvrage consacré aux timbres français rendant hommage à des figures de la résistance, Laurent Douzo et Jean Novosseloff écrivent la chose suivante : « *Miniature réalisée avec un art consommé, le timbre-poste a ceci de remarquable qu’il peut être considéré à la fois comme un élément constitutif,*

<sup>10</sup> SCHWARZENBACH Alexis, *Portraits of the nation. Stamps, Coins and Banknotes in Belgium and Switzerland 1880-1945*, Berne : Peter Lang, 1999, p. 28.

*révélateur et fixateur de la mémoire nationale*»<sup>11</sup>. À l'instar des stèles du panthéon, comme véritable support et vecteur de la mémoire nationale, «*le timbre-poste remplit une double fonction de commémoration et de remémoration. [...] Il contribue donc à bâtir et à façonner la mémoire de la nation*»<sup>12</sup> et des valeurs qui y sont promues. L'objectif que l'on peut dire pédagogique est facilité par la perception, la visualisation de l'image concernée.

Nous entrons alors dans le vif du sujet, c'est-à-dire la constitution d'un «panthéon» helvétique par le truchement de la philatélie. Dès 1927, la fondation de bienfaisance *Pro Juventute* émet chaque année un timbre commémoratif à l'effigie d'une personne qui, par sa stature, est entrée dans l'Histoire en incarnant les valeurs fondatrices de l'identité suisse<sup>13</sup>. Il s'agit là, fût-elle modeste, d'une canonisation laïque réservée aux grands personnages. Loin d'être assimilés à de vulgaires «vignettes adhésives», pour reprendre la définition exclusivement utilitaire pour ne pas dire réductrice d'un dictionnaire comme le *Petit Larousse*, les portraits «timbrifiés» vont dès lors fonctionner comme des stèles miniaturisées et bidimensionnelles.

Certes, depuis sa mise en service par l'Anglais Rowland Hill en 1840, le timbre a d'abord été un objet pratique, pragmatique, conçu pour résoudre les questions d'affranchissement. Face aux faussaires et grâce au perfectionnement des machines d'impression, l'on a été en mesure de complexifier les images. Cela étant, avec l'éclosion des États-nations, au fil du XIX<sup>e</sup> siècle, il est apparu que, à l'image des représentations sur les pièces de monnaie, le sujet du timbre se devait d'être aussi, lors des premières émissions, pour les instances dirigeantes, le porteur d'une figure identitaire (fig. 2-5); soit l'image du souverain à

<sup>11</sup> DOUZOU Laurent, NOVOSSELOFF Jean, *La Résistance oblitérée. Sa mémoire gravée par les timbres*, Paris : Éditions du Félin, 2017, p. 9.

<sup>12</sup> DOUZOU Laurent, NOVOSSELOFF Jean, *La Résistance oblitérée...*, p. 10.

<sup>13</sup> À propos des «valeurs», en allemand «Wertvorstellungen», voir FERRI Marino, *Schweizer Briefmarken erzählen: die Visualisierung nationaler Wertvorstellungen auf Schweizer Briefmarken 1850-1950*, Rapperswil : swiss stamp show, 2015.

Figures 2 à 5. Des chefs d'état, des allégories ou des divinités : dès les origines du timbre-poste, les figures tutélaires d'un pays sont diverses



Figure 2. Henry Cole (?), *Reine Victoria « Penny black »*, 1840, taille-douce, Poste du Royaume-Uni, 2,5 x 1,5 cm

Figure 3. Charles Baugniet, *Léopold I<sup>er</sup> des Belges*, 1849, taille-douce, Poste belge, 1,8 x 2,4 cm.

Figure 4. Jacques-Jean Barre, *Cérès*, 1849, typographie, Poste française

Figure 5. Paul Eduard Waldraff, *Germania*, 1900, typographie, Poste allemande, 14 x 14¼

l'instar de la reine Victoria et du roi Léopold pour des monarchies comme le Royaume-Uni et la Belgique, soit l'allégorie personnifiant le pays comme Germania pour l'Allemagne ou une divinité à l'exemple de Cérès pour une république comme la France<sup>14</sup>. En Suisse, avec le développement des techniques d'impression et suite à l'accroissement constant de la correspondance, les dirigeants de la Poste ont souhaité mettre en circulation davantage d'émissions tout en manifestant la volonté de diversifier les sujets des timbres. Là-dessus, on a commencé de représenter, ainsi que je l'ai mentionné plus haut, dès la fin des années 1920 dans le cadre des timbres *Pro Juventute*, de grandes figures philanthropiques, intellectuelles ou fédératrices tels Johann Heinrich Pestalozzi, Henri Dunant, Nicolas de Flue, Jeremias Gotthelf et Alexandre Vinet (fig. 6-10) ; on tenait par là à célébrer ou honorer l'homme qui n'a pas démerité de la patrie, tout en construisant une forme de récit national à portée éducative. Avec l'essor du tourisme et de l'hôtellerie dans les années 1930, l'on s'attache aussi à promouvoir, en vue de contribuer à rendre le pays plus attractif, le timbre comme ambassadeur miniature ; ledit timbre se doit donc de véhiculer un message à tout le moins positif, lequel va s'adresser tant aux Suisses qu'aux étrangers.

Partant, pour revenir aux personnages illustres, l'on va aussi élargir le cercle de ces derniers. À partir de figures nationales reconnues (écrivains, pédagogues, théologiens, scientifiques, hommes d'État, entrepreneurs, soldats, etc.), la Poste va s'orienter, par la suite, vu les changements de mentalité, vers ce que Hans Christoph von Tavel appelle un « *nationalisme éclairé* »<sup>15</sup>. Elle se propose ainsi de représenter, à partir des années 1970, des hommes incarnant moins la « suissitude » – pour reprendre une expression actuelle – que des figures ayant rayonné au-delà des frontières (fig. 11-12) à l'instar

<sup>14</sup> En Suisse, pendant près de quatre-vingts ans depuis l'instauration, en 1848, de la Poste fédérale, seront représentées uniquement des figures allégoriques ou mythologiques.

<sup>15</sup> VON TAVEL Hans Christoph, *L'Iconographie nationale*, Disentis : Pro Helvetia & Éditions Desertina (coll. « Ars helvetica », vol. 10), 1992, p. 179.

Figures 6 à 10. Les premiers timbres *Pro Juventute* honorant des Suisses de renom (1927-1931)



Figure 6. Ernst Georg Ruegg, *Johann Heinrich Pestalozzi*, 1927, héliogravure, Poste suisse, 11½. © Post CH AG

Figure 7. Fritz Pauli, *Henri Dunant*, 1928, héliogravure, Poste suisse, 11¾. © Post CH AG

Figure 8. Anton Stockmann, *Nicolas de Flue*, 1929, héliogravure, Poste suisse, 11½. © Post CH AG

Figure 9. Fritz Pauli, *Jeremias Gotthelf*, 1930, taille-douce, Poste suisse, 11¾. © Post CH AG

Figure 10. Gottfried Matter, *Alexandre Vinet*, 1931, taille-douce, Poste suisse, 11¾. © Post CH AG

Figures 11 et 12. Nouvelles orientations



Figure 11. Gabriel Humair, *Francesco Borromini*, 1969, taille-douce, Poste suisse, 11¾. © Post CH AG

Figure 12. Gabriel Humair, *Germaine de Staël*, 1969, taille-douce, Poste suisse, 11¾. © Post CH AG

de Germaine de Staël ou de Francesco Borromini, Borromini « dont l'origine tessinoise n'a pas la moindre incidence sur un œuvre par ailleurs inexistant en Suisse »<sup>16</sup>. Plus explicite, en 1979, une nouvelle série de portraits a pour nom « Suisses d'adoption » (fig. 13-16); sont mis à l'honneur: Rainer Maria Rilke, Paul Klee, Hermann Hesse et Thomas Mann. J'ai trouvé aussi une série avec des personnalités sans aucun lien direct avec la Suisse; ce sont des prix Nobel de médecine ou des hommes considérés comme des « bienfaiteurs de l'humanité » à l'exemple du bactériologiste allemand Robert Koch et du physiologue canadien Frederick Grant Banting, en 1971. Au même titre que « jouer » d'un monument funéraire, figurer sur un timbre-poste n'a donc rien d'anodin. Précisons que pendant longtemps, la Poste respectait scrupuleusement son règlement interne qui ne prévoyait de représenter une figure célèbre, dans les émissions courantes, que vingt-cinq ans au moins après son décès<sup>17</sup>. Ce fut pour une icône populaire comme le général Guisan – dont on pouvait trouver

<sup>16</sup> VON TAVEL Hans Christoph, *L'Iconographie nationale...*, p. 179.

<sup>17</sup> Voir HERTSCH Max, WIRTH Kurt, *Timbres-poste suisses*, trad. de l'allemand par André Savoie, Zurich: Éditions Silva, 1973, vol. 1, p. 96.

Figures 13 à 16. Série intitulée « Suisses d'adoption »



Figure 13. Hans Erni, *Rainer Maria Rilke*, 1979, taille-douce, Poste suisse, 11¾. © Post CH AG

Figure 14. Hans Erni, *Paul Klee*, 1979, taille-douce, Poste suisse, 11¾.  
© Post CH AG

Figure 15. Hans Erni, *Hermann Hesse*, 1979, taille-douce, Poste suisse, 11¾.  
© Post CH AG

Figure 16. Hans Erni, *Thomas Mann*, 1979, taille-douce, Poste suisse, 11¾.  
© Post CH AG

**Figures 17 et 18. Des célébrités pour lesquelles la Poste modifie ses règlements**

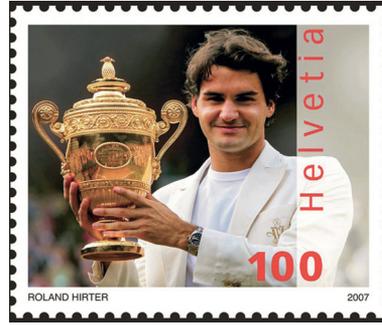


Figure 17. Gabriel Humair, *Général Henri Guisan*, 1969, taille-douce, Poste suisse, 11¾. © Post CH AG

Figure 18. Roland Hirter, *Roger Federer*, 2007, offset, Poste suisse, 13¾ x 12½. © Post CH AG

des portraits officiels un peu partout dans les foyers et les restaurants – que le règlement subit une entorse, dès lors que le général eut l'honneur d'être représenté « philatéliquement » en 1969, c'est-à-dire neuf ans après sa mort (fig. 17)<sup>18</sup>. La Poste suisse a pris garde, dans le cadre de ses émissions courantes, de ne pas immortaliser une célébrité de son vivant jusqu'à l'image de Roger Federer (fig. 18) en l'an 2007, première exception à la règle.

Je m'efforce, dans le cadre de l'étude, de répondre, entre autres, aux interrogations suivantes: qui est responsable pour le choix des figures représentées? Quelles sont les catégories de personnages mises en avant sur les timbres? Quels sont les critères de sélection? Y a-t-il eu de saillantes évolutions depuis 1848 dans les critères de choix des sujets et, si oui, quelles sont-elles? Qui sont les artistes et graphistes sollicités pour la création des images et quel fut leur langage pictural? Qu'en est-il des modèles auxquels recourent les graphistes? L'image véhiculée par le timbre reflète-t-elle les intérêts culturels de son époque? Y a-t-il un « Sonderfall » philatélique helvétique?

<sup>18</sup> En dehors du cas particulier des timbres à usage militaire.

## MÉTHODOLOGIE

En s'appuyant sur la « bible du philatéliste », le catalogue de timbres *Zumstein*<sup>19</sup>, il s'agissait pour moi de répertorier les timbres suisses sur lesquels figure un personnage connu en vue d'établir une base de données personnelle. Pour ce qui est de la sélection des matériaux, je me consacre aussi bien à l'étude des émissions courantes qu'aux timbres dits de bienfaisance (*Pro Juventute* et *Pro patria*). Ce matériel, toutes émissions confondues, je le traite en détail dans un premier temps de manière chronologique. Puis j'établis des tableaux de classification desdits timbres selon des critères thématiques (corps de métier, lieu d'origine, confession des personnages, sexes, etc.). Partant de là, dans un deuxième temps, je vais formuler des hypothèses et développer ma réflexion.

Ce travail se situant dans le cadre de l'histoire de l'art, il m'appartient, sans négliger les apports de l'histoire, de la sémiotique et de la sociologie, de privilégier le traitement de l'aspect formel et esthétique des représentations : examen des techniques d'impression (type de gravure, photographie, numérique, etc.), choix stylistiques (cadrage, couleurs, etc.) et évolution au fil du temps. En outre, l'intérêt de la chose pour l'historien de l'art saute aux yeux dans la mesure où de grands artistes et graphistes tels que Karl Bickel, Charles L'Eplattenier, Édouard Elzingre ou Hans Erni furent sollicités pour réaliser divers portraits<sup>20</sup>.

Je n'hésite pas à recourir au comparatisme à l'aide de catalogues de timbres étrangers, à l'exemple d'*Yvert et Tellier*<sup>21</sup> pour la France ou *Michel*<sup>22</sup> pour l'Allemagne, afin de repérer, le cas échéant,

<sup>19</sup> *Zumstein. Katalog Schweiz/Liechtenstein/Campione und Vereinte Nationen, Genf. 2021*, Berne : Zumstein, 2020.

<sup>20</sup> À ce sujet, voir *Extrem – 175 Jahre Schweizer Briefmarken/Extrême – 175 ans des timbres-poste suisses*, catalogue d'exposition, Berne, Musée de la communication, 2 mars-8 juillet 2018, Berne : Musée de la communication, 2018, p. 23.

<sup>21</sup> *Yvert & Tellier. Catalogue de timbres-poste. France. 2005*, Amiens : Yvert & Tellier, 2005, vol. 1.

<sup>22</sup> *Michel. Briefmarken-Katalog Deutschland 1998/99*, Munich : Schwaneberger, 1998.

des usages et pratiques aussi bien communs/analogues que différenciés. De surcroît, il m'arrive aussi de faire appel aux timbres d'un autre pays à l'instar de la Serbie. Un voyage à Belgrade m'a permis de visiter le Musée de la poste et des télécommunications (Poštansko-telegrafsko-telefonski muzej). De fil en aiguille, j'ai pu rencontrer le directeur du musée, la responsable de la bibliothèque du musée pour, *in fine*, faire la connaissance du rédacteur du catalogue des timbres-poste serbes en la personne de Zoran Šafar. Il est intéressant, entre autres, de relever qu'en 1951, au temps de la Yougoslavie titiste, on publia une série de timbres avec des figures historiques provenant des différents peuples de la fédération, à savoir les Slovènes, les Croates et les Serbes. Par cet assemblage, la Poste yougoslave avait pour volonté, comme son homologue suisse, de mettre en avant la diversité culturelle du pays; ce qui n'était pas le cas sous la royauté où, comme j'ai pu le constater en parcourant le catalogue, les figures de renom serbes prédominaient largement.

Afin de pouvoir mettre à jour et reconstituer les critères de sélection, les concours, la mise en place de jurys pour les choix des sujets, il m'a incombé de travailler, bien entendu, dans les archives de la Poste fédérale, à Köniz, en parcourant les différents protocoles, comptes rendus de jurys et autres procès-verbaux que l'institution fédérale a conservés. Tirant profit de la matérialité des documents archivés, il était alors enrichissant d'exhumer certains projets qui – comme j'ai pu le constater lors d'une visite, à Berne, au Musée de la communication – ne virent jamais le jour. Ce qui ne peut que contribuer à mieux faire saisir pourquoi tel autre fut retenu. Comme l'eût dit le philosophe Hegel, tout objet, pris qu'il est dans la finitude, est gros de ce qu'il n'est pas. S'il est bon de partir de l'objet même (le timbre et le message dont celui-ci est le porteur symbolique) et de son émetteur (les jurys se composent de représentants de différents comités en charge du choix des sujets<sup>23</sup>), pertinent est d'observer aussi la réception par le public

<sup>23</sup> Outre la direction générale des PTT, sont impliquées ici des personnalités appartenant au monde des arts, aux universités, à la philatélie, aux institutions et fondations concernées par le motif du timbre.

(d'autant plus que les archives de la Poste ont conservé des lettres ou coupures de journaux traitant de l'accueil du public vis-à-vis des émissions de timbres). J'ajouterai concernant ma méthode de travail que je réserve toujours une certaine place à la curiosité. Ainsi grâce à elle, j'ai découvert, sur le site web tchèque «Radio Prague», un article consacré à l'exception tchèque en matière de représentation des présidents du pays. En effet, la Tchéquie – si l'on excepte donc les monarchies et certains états autoritaires – est l'une des rares démocraties à représenter le président en exercice sur un timbre-poste.

### **APPORT DES FONDS D'ARCHIVES**

À Berne, au Musée de la communication, où sont entreposés les images et dessins originaux des timbres-poste<sup>24</sup> mais aussi – ce qui est particulièrement exaltant pour le chercheur – les projets non aboutis ou refusés, quelle ne fut donc pas ma surprise de découvrir des projets de portraits de personnages qui ne furent jamais retenus, à l'instar d'un portrait de l'artiste chaud-fonnier Léopold Robert (fig. 19) – prévu pour l'année 1960 – qui dut laisser sa place à un autre artiste, le Vaudois Alexandre Calame (fig. 20)<sup>25</sup>. Les documents relatifs aux choix des sujets ainsi qu'aux artistes agréés par des jurys se trouvent, quant à eux, aux archives des PTT, à Köniz<sup>26</sup>. La Poste a relativement bien conservé les comptes rendus des jurys (Briefmarkenjury) sans oublier les cartes d'identité des timbres (Stammkarten) indiquant le nombre des tirages, les artistes et graveurs retenus ainsi que les dates d'émission.

<sup>24</sup> Je remercie Olivia Strasser, conservatrice en charge du secteur philatélique et des bibliothèques du Musée, pour son chaleureux accueil.

<sup>25</sup> Voir Protokoll 11. März 1960, Generaldirektion PTT, Berne (n° 5616.4.79).

<sup>26</sup> Je sais gré à Madeleine Burri, collaboratrice scientifique du Musée de la communication, de m'avoir ouvert les portes des archives.

**Figures 19 et 20. Le portrait de Léopold Robert remplacé par celui d'Alexandre Calame**



Figure 19. Eric Poncy, *Léopold Robert*, 1960, projet de timbre Pro Juventute, Berne, Musée de la communication, 29,7 x 21 cm.

Figure 20. Eric Poncy, *Alexandre Calame*, 1960, projet de timbre Pro Juventute, Berne, Musée de la communication, 29,7 x 21 cm.

**POUR CONCLURE**

Le timbre-poste commémoratif portant en guise d'icône une effigie de célébrité nous renseigne sur les stratégies communicatives mises en place par l'État ou les autorités concernées, à savoir le Département de la poste. Le timbre s'avère ainsi refléter une dimension culturelle et esthétique autant que politique, idéologique de la société où circule le message philatélique. À la fois témoin et acteur, il est un indicateur des impulsions qui animent et caractérisent un pays à une époque donnée. Cet objet – petit par sa taille mais grand par sa portée symbolique –, si l'on en tire la substantifique « moelle », peut révéler bien des surprises. Je terminerai par un appel ; un appel inspiré par celui que fit Ernst Kantorowicz, en juin 1949, lors d'un banquet organisé par une association étudiante de l'Université de Berkeley. Kantorowicz mit en lumière l'apport du timbre pour le champ d'étude de l'historien. À l'épilogue de son

discours – dont l'exquise finesse n'a d'égale que le fait que c'est un texte peu connu –, l'orateur déclara :

*«Let me therefore conclude with an appeal – not one pro domo – but an appeal for the sake of the modern European historian and the American historian: that some rich donor provide this university with the necessary funds for establishing an Institute of Philatelic Studies»<sup>27</sup>.*

L'entreprise étant toujours en attente, puisse cette requête être enfin entendue !

---

<sup>27</sup> KANTOROWICZ Ernst H., *Postal Stamps and the Historian*. Dinner of the History Graduate Students' Association, June, 1949. Merci au professeur Pierre-Alain Mariaux de m'avoir fait découvrir ce texte. Voir aussi BURKART Lucas, «Einleitung», in BURKART Lucas *et al.* (éd.), *Mythen, Körper, Bilder. Ernst Kantorowicz zwischen Historismus, Emigration und Erneuerung der Geisteswissenschaften*, Göttingen : Wallstein, 2015, p. 16.

## BIBLIOGRAPHIE

- ALBUISSON Pierre, «Le timbre-poste “figure parlante” : un art figuratif et discursif qui éduque et transmet», in *Nouvelles de l'estampe*, n° 239, 2012, p. 75-77.
- ANDACHT Fernando, «L’imaginaire d’un petit pays. Approche sémiotique de l’identité sociale à travers des timbres-poste», in *Protée*, vol. 30, n° 2, 2002, p. 9-22.
- ASCHE Kurt, *Das europäische Postwertzeichen als Kunstwerk, 1840-1945: Europa und überseeische Einflußgebiete*, Dissertation zur Erlangung des Doktor-Ingenieurs im Bauwesen, Universität Karlsruhe, 1977.
- BONNEFOIT Régine, «Von der weinenden *Italia* Canovas zur triumphierenden *Libertà* von Pio Fedi. Das Problem der nationalen Identität am Beispiel der Kirche Santa Croce in Florenz und des römischen Pantheons», in *Kunst auf der Suche nach der Nation. Das Problem der Identität in der italienischen Malerei, Skulptur und Architektur vom Risorgimento bis zum Faschismus*, actes du colloque, Villa Vigoni, Lovenjo di Menaggio, 29 juin-2 juillet 2011, sous la direction de Damian Dombrowski, Berlin : Lukas, 2013, p. 36-59.
- BURKART Lucas *et al.* (éd.), *Mythen, Körper, Bilder. Ernst Kantorowicz zwischen Historismus, Emigration und Erneuerung der Geisteswissenschaften*, Göttingen : Wallstein, 2015.
- CHATRIOT Alain, «Les timbres-poste : un révélateur de la difficile figuration des Républiques», in *Cahiers Jaurès*, n° 219-220, 2016, p. 21-35.
- DE CAPITANI François, «Geschichte auf einen Blick. Traditionen und Brüche vom 18. Jahrhundert bis heute», in MICHEL Paul *et al.* (éd.), *Allgemeinwissen und Gesellschaft*, Akten des internationalen Kongresses über Wissenstransfer und enzyklopädische Ordnungssysteme, Prangins, 18-21 septembre 2003, Aix-la-Chapelle : Shaker, 2007, p. 475-488.
- DOUZOU Laurent, NOVOSSELOFF Jean, *La Résistance oblitérée. Sa mémoire gravée par les timbres*, Paris : Éditions du Félin, 2017.

*Emblèmes de la liberté: l'image de la république dans l'art du xv<sup>e</sup> au xx<sup>e</sup> siècle*, catalogue d'exposition, Berne, Musée d'histoire de Berne et Musée des beaux-arts de Berne, 1<sup>er</sup> juin-15 septembre 1991, sous la direction de Dario Gamboni et al., 1991, Berne: Staempfli, 1991.

*Extrem – 175 Jahre Schweizer Briefmarken/Extrême – 175 ans des timbres-poste suisses*, catalogue d'exposition, Berne, Musée de la communication, 2 mars-8 juillet 2018, Berne: Musée de la communication, 2018.

FEHLMANN Ulrich, «Streit um Walter: Die Polemik um die Briefmarkenausgabe von 1907», in *Schweizer Briefmarken Zeitung (SBZ)*, n° 1-2, 2013, p. 50-64.

FERRI Marino, *Schweizer Briefmarken erzählen: die Visualisierung nationaler Wertvorstellungen auf Schweizer Briefmarken 1850-1950*, Rapperswil: swiss stamp show, 2015.

GABRIEL Gottfried, «Ästhetik und politische Ikonographie der Briefmarke», in *Zeitschrift für Ästhetik und allgemeine Kunstwissenschaft*, 54, n° 2, 2009, p. 183-201.

GRIENER Pascal, *Pour une histoire du regard. L'expérience du musée au xix<sup>e</sup> siècle*, Paris: Hazan (coll. «La chaire du Louvre»), 2017.

HEINICH Nathalie, SHAPIRO Roberta (éd.), *De l'artification. Enquêtes sur le passage à l'art*, Paris: EHESS, 2012.

HERTSCH Max, *Spezialkatalog über die Briefmarken der Schweiz*, Berne: Zumstein, 2 vol., 2000.

HERTSCH Max, WIRTH Kurt, *Timbres-poste suisses*, trad. de l'allemand par André Savoie, 2 vol., Zurich: Éditions Silva, 1973.

MEIGNAN Pierre, «Une tradition tchèque des timbres présidentiels», disponible à l'adresse url: <https://www.radio.cz/fr/rubrique/histoire/une-tradition-tcheque-des-timbres-presidentiels>.

MICHAUD Didier, «Comment la Suisse est devenue elle-même...», in *Timbres magazine*, n° 35, mai 2003, p. 34-40.

*Michel. Briefmarken-Katalog Deutschland 1998/99*, Munich: Schwaneberger, 1998.

- MICHEL Karen, SCHOELL-GLASS Charlotte, «Aby Warburg et les timbres en tant que document culturel», in *Protée*, vol. 30, n° 2, 2002, p. 85-92.
- KANTOROWICZ Ernst H., *Postal Stamps and the Historian*. Dinner of the History Graduate Students' Association, June, 1949, disponible à l'adresse url: <http://www.regiesey.com/Archive/Ekaica/eka-unpub-postal-stamps.pdf>.
- KEPPEL Adrian, «Biography: Karl Bickel», disponible à l'adresse url: <http://stampengravers.blogspot.ch/2016/04/karl-bickel-1886-1982.html>.
- KREIS Georg, «Namenlose Eidgenossen: zur Frühgeschichte der schweizerischen Denkmalkultur», in *Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, vol. 55, 1996, p. 13-24.
- ŠAFAR Zoran, *Katalog poštanskih maraka u upotrebi na teritoriji Srbije: 1840-2018*, vol. 1, Beograd: SFK, 2018.
- SCHUBIGER Benno, «Die Suche nach dem Nationaldenkmal vor 1848», in *Die Erfindung der Schweiz 1848-1948. Bildentwürfe einer Nation*, catalogue d'exposition, Zurich, Musée National suisse, 26 juin-4 octobre 1998, sous la direction de Barbara Welter, Zurich: Chronos Verlag, 1998, p. 58-65.
- SCHWARZENBACH Alexis, *Portraits of the nation. Stamps, Coins and Banknotes in Belgium and Switzerland 1880-1945*, Berne: Peter Lang, 1999.
- VAILLÉ Eugène, *Histoire du timbre-poste*, Paris: Presses universitaires de France (coll. «Que sais-je?», n° 273), 1959.
- VON TAVEL Hans Christoph, *L'Iconographie nationale*, Disentis: Pro Helvetia & Éditions Desertina (coll. «Ars helvetica», vol. 10), 1992.
- Yvert & Tellier. *Catalogue de timbres-poste. France. 2005*, Amiens: Yvert & Tellier, 2005, vol. 1.
- Zumstein. *Katalog Schweiz/Liechtenstein/Campione und Vereinte Nationen, Genf. 2021*, Berne: Zumstein, 2020.

